

HOMÉLIE DU 3^o DIMANCHE DE PÂQUES (1^o mai 2022)

Souvenez-vous de la fin de l'évangile dimanche dernier, au chapitre 20 de Saint Jean : *"Il y a beaucoup d'autres signes que Jésus a faits et qui ne sont pas écrits dans ce livre"*... Manifestement, l'évangile se terminait ainsi. Aussi, ce chapitre 21 est-il un ajout traitant de l'Église et de la place de Pierre. Comme les autres disciples, Simon-Pierre a été déjà témoin de Jésus Ressuscité. Ce qui ne les empêche pas de reprendre leur métier de la pêche. Pierre prend l'initiative et les 6 autres compagnons le suivent : *"Nous allons avec toi"*. Ils sont donc 7, chiffre symbolique qui dit la perfection : c'est comme s'ils étaient tous là ! Parmi eux, les fils de Zébédée, Jacques et Jean. Et une foule de petits détails manifeste que Jean a gardé bien vivace le souvenir de cette rencontre au bord du lac. Il fait nuit. Ils n'ont rien pris ! Combien de fois, dans la mission qui est la nôtre, il ne se passe rien ! Et pourtant, Jésus Ressuscité est bien là, présent. Il fait croire qu'il a faim : *"Les enfants, avez-vous quelque chose à manger ?"* En disant *"les enfants"*, il parle au nom de son Père et notre Père.

Et celui qui n'est encore qu'un inconnu aux yeux des disciples leur demande de jeter le filet *"à droite"*. Récemment, une marraine venue signer le registre de la main gauche me demandait pourquoi la droite était ainsi valorisée. Il est vrai qu'on traîne ce boulet. En italien ne dit-on pas *"sinistra"* pour dire la gauche ? Il y a ceux qui sont adroits et d'autres maladroits, gauches ! Ne perdons pas de temps à discourir sur cette injustice ! Dans les Actes de Apôtres, on nous disait de Jésus qu'il a été élevé par le Père *"de la main droite"*. Et dans le Credo, que Jésus est désormais assis *"à la droite du Père"* : c'est la place de choix !

Et voilà que la pêche est extraordinaire : 153 gros poissons. C'est le nombre de poissons connus alors dans le lac de Tibériade. La pêche est totale ! Il faut la remarque du *"disciple que Jésus aimait"* : *"C'est le Seigneur !"* pour que Pierre, dans sa fougue, enfile un vêtement pour se jeter à l'eau ! N'oublions pas : Pierre avait renié par trois fois Jésus. Et cette honte est traduite par sa nudité. Une fois à terre, par trois fois, Jésus lui pose la question *"M'aimes-tu ?"*, comme pour le revêtir de son pardon. Notons - et c'est important pour nous - que Pierre a eu besoin de Jean pour reconnaître le Seigneur ! Nous avons besoin les uns des autres pour grandir dans la foi...

Arrivés sur la plage, surprise ! Jésus a déjà préparé du poisson et du pain grillé sur la braise... et en même temps, il demande aux disciples d'apporter le fruit de leur pêche. Entre Dieu et l'homme il y aura toujours collaboration. Le Seigneur donne ce dont nous avons besoin, mais il compte aussi sur nous ! Les disciples tirent les filets sur la berge et Pierre va donner le dernier coup de collier. *"Venez, mangez !"* Voilà les mots que Jésus nous adresse chaque dimanche, à chaque eucharistie... Au cœur de nos journées marquées parfois par l'épreuve et la nuit, Jésus est là qui nous dit : *"Venez, mangez !"*... Et comme toute réponse, les disciples gardent le silence. Ils savent. Il est des expériences spirituelles difficiles voire impossibles à partager ! Mais voilà que Jésus entraîne Pierre plus loin : *"M'aimes-tu ?"* Par trois fois comme pour effacer son triple reniement. Mais en français, il est une nuance qui n'apparaît pas ? Les deux premières fois, Jésus emploie le mot *"agapè"* (l'amour désintéressé, total). Et Pierre lui répond : "Je t'aime" mais avec le mot *"phileo"*, plus banal, plus fade - c'est avec ce mot qu'on aime aussi quelque chose ! -. Alors, devant l'incapacité de Pierre à aller jusqu'au bout de l'amour en employant le mot *"agapè"*, Jésus, la troisième fois, va employer le mot *"phileo"* comme pour se mettre à son niveau. Pierre ne peut pas encore aller plus loin, il ne peut pas aimer jusqu'au bout ! Alors, Jésus lui laisse le temps...

Et nous savons ce que deviendra Pierre. Après le temps des *"signes et des prodiges"*, viendra le temps de l'affrontement aux autorités juives : *"Il nous faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes"*. C'était l'exacte réponse de Socrate, 5 siècles plus tôt, devant le tribunal d'Athènes. Quelles que soient les lois que notre société met en place, ne nous laissons pas entraîner en croyant que ce qui est légal serait moral ! Pierre et Jean ont su résister, jusqu'à être fouettés. Ce qui n'a pas empêché leur joie ! Rappelons-nous les mots du Psaume : *"Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi !"* Rendons grâce que Seigneur pour la force du témoignage de ces premiers disciples.

Bruno DEROUX